

Les pays voisins - Laos, Myanmar, Cambodge et Vietnam - ont beaucoup de retard par rapport à la Thaïlande, mais ont entrepris des projets visant à améliorer leur infrastructure de télécommunication. La Thaïlande se prépare à devenir un centre régional, et les sociétés thaïlandaises investissent dans l'industrie des télécommunications de ces pays.

Les grands projets d'expansion et de rénovation des infrastructures ont attiré tous les principaux fournisseurs de matériel du Japon, des États-Unis et de l'Europe qui ont déjà conclu des coentreprises avec les firmes thaïlandaises détenant des concessions d'exploitation octroyées par les deux entreprises d'État. Le marché du matériel de commutation pour le réseau téléphonique fixe est dominé par cinq sociétés : Alcatel (5,5 % du marché), AT&T (7,1 %), Ericsson (24,8 %), NEC (42,5 %) et Siemens (20,1 %). Chacune de ces sociétés a établi une usine de fabrication de matériel de commutation dans le cadre de son contrat d'association, ce qui est considéré comme un avantage stratégique pour l'obtention d'un contrat lié à l'aménagement de 6 millions de nouvelles lignes téléphoniques.

Ces mêmes sociétés fournissent aussi du matériel de transmission - un marché qu'elles dominent également.

La Thaïlande comble tous ses besoins en câbles à fibres optiques par des achats à l'étranger. Les sociétés japonaises dominent ce segment du marché en comblant la presque totalité de la demande de câbles à fibres optiques importés. Mais, récemment, de petites quantités ont été importées des États-Unis, de l'Europe et de l'Australie. Les firmes scandinaves dominent le marché de la téléphonie cellulaire, la société finlandaise Nokia ayant mis en place le plus important réseau de distribution en Thaïlande.